

REVUE DE PRESSE S31

www.sada.co

Du 01.08 au 07.08.2016

Page 2 : Ile de la Réunion - Des chemins d'exploitations ravagés par la pluie

Page 2 : Maroc – « L'irrigation a sauvé la campagne agricole »

Page 6 : Tunisie : Très forte hausse de la production de betterave

Ile de la Réunion - Des chemins d'exploitations ravagés par la pluie

(Publié le 05.08.2016 – www.linfo.re)

À Saint-Philippe et Saint-Joseph, les fortes pluies de ces derniers jours ont fortement endommagé les chemins d'exploitation de canne à sucre. Impossible pour les agriculteurs de faire leur récolte durant cette période de campagne sucrière. À terme, les pertes pourraient être conséquentes.

Par endroit, dans un chemin d'exploitation de Saint-Philippe, on croirait presque qu'une ravine est passée par là. Les trous font plus d'un mètre de profondeur, et aucun engin agricole ne peut y accéder.

"Là on peut enterrer quelqu'un facilement, je le suis presque. Tout le chemin comme on le voit, c'est pareil même. Plus haut, il y a encore plus de trous et la force de l'eau, quand elle descend, finit par faire davantage de trous partout. Là il faut un hélicoptère pour tirer les cannes parce que là on ne peut rien faire", raconte Ariel Fontaine, planteur de canne.

L'activité des agriculteurs en arrêt

Rien que dans ce chemin, ils sont une douzaine de planteurs à ne plus pouvoir travailler correctement. En plein milieu de la campagne sucrière, certains agriculteurs n'ont pas encore commencé à couper la canne. Ils sont dans une situation financière difficile.

Jeannick Payet, planteur de canne, confie : "Il y a plus de 7 000 tonnes de cannes qui descendent là et aujourd'hui, on ne peut plus rien faire, notre activité est en arrêt."

Si le chemin n'est pas réparé avant la fin de la campagne, la perte est conséquente, "on perd tout, tout notre revenu", ajoute Jeannick Payet.

30 kilomètres de chemin dégradé

La Chambre d'Agriculture s'est rendue sur place ce matin. C'est un total de 30 kilomètres de chemin d'exploitation qui étaient fortement dégradés par les pluies d'hier, selon elle. La Chambre Verte demande que des mesures soient prises dès lundi.

200 000 euros pour des réparations pérennes à Saint-Philippe

Jean Bernard Gonthier, président de la Chambre d'Agriculture, explique : "C'est la deuxième fois cette année que les chemins sont dégradés à ce point. On ne peut pas attendre la fin de la campagne. Il faudrait dès lundi que les chemins d'exploitations soient réparés grossièrement dans un premier temps, et après faire vraiment un plan de chemin d'exploitation pour pouvoir anticiper ce qu'il s'est passé hier soir."

À chaque forte pluie, c'est le même scénario selon les planteurs. Ils estiment leurs pertes à des milliers d'euros. Pour la Chambre d'Agriculture, 200 000 euros sont nécessaires pour pouvoir réparer les chemins d'exploitations une bonne fois pour toute sur la région de Saint-Philippe.

Maroc – « L’irrigation a sauvé la campagne agricole »

(Publié le 04.08.2016 – www.leseco.ma)

La Région Casablanca-Settat a produit, durant la campagne 2015-2016, plus de 5,1 millions de quintaux de céréales, contre 22 millions, au cours de la dernière campagne. Les systèmes d’irrigation ont permis ces résultats.



Abderrahman Naili : Directeur de la direction régionale d’agriculture (DRA) de Casablanca-Settat

Les ÉCO : Quel est le bilan de la campagne agricole dans la Région Casablanca-Settat ?

Abderrahman Naili : L’irrigation a sauvé la campagne agricole dans la région. Il faut savoir que la région dispose de 140.000 ha irrigués dont 96.000 par la Grande hydraulique dans la zone Doukkala, alors que le reste se fait par pompage à partir des puits. Durant cette saison agricole, Casablanca-Settat a produit 5,1 millions de quintaux de céréales contre 22 millions, au cours de la campagne écoulée. La campagne agricole 2015-2016 s’est caractérisée par des conditions climatiques défavorables. Le cumul pluviométrique enregistré (245 mm) représente un sérieux déficit pluviométrique. Il a baissé de 43% par rapport à la moyenne et été accentué par une mauvaise répartition spatiale et temporelle, ainsi qu’une augmentation des températures. La campagne actuelle affiche le volume pluviométrique le plus faible des 30 dernières années. Les mois de novembre et décembre 2015 et les mois de janvier et avril 2016 ont connu un déficit pluviométrique accru. Le cumul des précipitations est quasiment nul au cours de décembre 2015. Les températures sont relativement élevées par rapport à celles de la campagne précédente de 2 à 3°C. Mais, malgré cette diminution, l’emploi s’est maintenu dans le rural grâce justement aux activités des zones irriguées.

Comment les eaux d'irrigation ont-elles été assurées ?

Devant cette situation, le programme d'irrigation des cultures emblavées au niveau du périmètre de la Grande hydraulique, au titre de la campagne 2015/16, a été assuré exclusivement par les eaux prélevées à partir du barrage Al Massira. La dotation d'eau allouée en début de la campagne pour l'irrigation du périmètre des Doukkala, qui était de 650 millions de m³, a été augmentée de 130 millions de m³, soit un total de 780 millions de m³. Ce qui a permis de satisfaire les besoins en eau des cultures emblavées, au titre de cette campagne dans les meilleures conditions et de réaliser, par conséquent, des résultats très satisfaisants notamment pour les principales cultures stratégiques pratiquées dans la région, à savoir la betterave à sucre, la céréaliculture et les cultures fourragères et de pallier le déficit pluviométrique qui a fortement affecté les zones bour.

Comment se décline le programme d'urgence qui a été lancé pour pallier au déficit pluviométrique ?

En effet, il est à noter que la campagne agricole 2015/16 a été marquée par la mise en eau du premier secteur reconverti en irrigation localisée dans le cadre du Programme national d'économie d'eau en irrigation, lancé dans le périmètre des Doukkala. Il s'agit du secteur Ouest 1 d'une superficie de 2.400 ha, touchant près de 520 agriculteurs qui ont pu irriguer leurs cultures en adoptant le mode d'irrigation en goutte-à-goutte bien connu par ses performances en matière d'économie de l'eau, de la main-d'œuvre et des fertilisants ainsi que de l'amélioration de la productivité et de la qualité des productions agricoles. La reconversion de ce secteur en irrigation localisée s'inscrit dans le cadre de la première tranche du PNEEI des Doukkala qui porte sur la reconversion collective de cinq secteurs irrigués qui s'étendent sur une superficie de 10.700 ha et dont les quatre autres secteurs seront reconvertis avant l'année 2017. Une deuxième tranche qui s'étend sur 22.000 ha sera aussi lancée à partir de l'année en cours.

Quelle a été la situation en zone bour ?

La campagne agricole est performante en irrigué et délicate en bour. La superficie agricole totale dans la région est de 876.000 ha dont 120.300 en irrigué. Malheureusement 30% de la superficie, programmée pour les céréales et les légumineuses en bour, n'ont pas pu être emblavés à cause du retard et du déficit des précipitations. Cependant, la demande des agriculteurs a connu une hausse pour la betterave et la superficie emblavée par cette culture a augmenté de 5%, par rapport à la campagne précédente, malgré les conditions climatiques défavorables qu'a connues la campagne agricole en cours. Environ 118% des superficies ont été emblavées en cultures de printemps, notamment le maïs.

Comment se déroule la campagne de la betterave ?

La Région Casablanca-Settat a réalisé une campagne betteravière exceptionnelle. La récolte pour la campagne agricole en cours, atteint des sommets avec un rendement dépassant les 82 t/ha et avec une teneur en sucre de l'ordre de 18%. Le rendement brut en sucre bat aussi des records pouvant atteindre les 14 t/ha, avec parfois un pic de 16 à 17t/ha. La betterave sucrière a concerné 18.900 ha dans la zone irriguée, avec 7 à 10 tours d'eau d'irrigation selon les parcelles et les opérations d'entretien se sont déroulées dans de bonnes conditions.

La campagne d'arrachage de la betterave à sucre a démarré le 8 avril dernier pour une durée
Revue de presse S31 : www.sada.co

de 100 jours. Ces performances de record ont été rendues possibles grâce aux efforts fournis en matière de gestion, d'encadrement et d'introduction des nouvelles technologies. À commencer par l'introduction de nouvelles technologies en matière de semence avec la généralisation du monogerme, la généralisation de la mécanisation du semis, la rationalisation et la programmation de la fertilisation et la bonne programmation de l'irrigation et de l'opération d'arrachage. Par ailleurs, différentes dispositions et mesures ont été prises par la Direction régionale de l'agriculture pour la réussite de la campagne betteravière avec l'implication de tous les partenaires agriculteurs, betteraviers et agro-industriels. Un programme ambitieux d'animation et de communication a été aussi mis en œuvre aux niveaux régional, provincial et local.

Écrit par Mohamed RAMDANI

Tunisie : Très forte hausse de la production de betterave

(Publié le 05.08.2016 – www.africanmanager.com)

Il est prévu que la production de betterave atteigne au cours de la saison actuelle 88 mille tonnes, apprend Africanmanager d'une source bien informée relevant du ministère de l'Industrie Avec l'achèvement de la saison de transformation, cette quantité permettra de produire 8000 tonnes de sucre blanc contre 3021 tonnes au cours de la saison 2012-2013.

Les chiffres sont encourageants, mais beaucoup reste à faire, a dit notre source, faisant savoir que la superficie occupée par la betterave reste encore en deçà des attentes. Actuellement, la superficie occupée par la betterave est estimée à 1377 hectares contre 600 hectares au cours de la saison 2012-2013. Pour combler les lacunes, toute une stratégie a été mise en place par le gouvernement pour promouvoir la culture de la betterave à sucre. Il a été aussi décidé lors de cette réunion de créer une prime de contribution de l'Etat dans le coût de production du sucre issu de la betterave produite en Tunisie.

Écrit par Wiem THEBTI.